

Covid-19. Des enseignants du lycée Jules-Lecesne, au Havre, font valoir leur droit de retrait

Christophe FREBOU

2-3 minutes

Tant qu'ils n'auront pas de réponse du rectorat, ils ne reprendront pas les cours. Depuis 10 h, jeudi 5 novembre 2020, une soixantaine d'enseignants du lycée professionnel Jules-Lecesne, au Havre, qui intègre également un centre d'apprentissage et un Greta, ont activé leur droit de retrait. En cause, la non-validation, pour l'heure, d'un protocole sanitaire rédigé en concertation avec la direction de l'établissement comprenant près de 900 élèves, soit un millier de personnes, une fois compté l'ensemble du personnel.

Dédoublage de classes proposé

« Il a été envoyé au rectorat mardi [3 novembre 2020, Ndlr], nous attendons toujours une réponse », s'impatiente Franck Mazaudon, professeur de mathématiques. « Pourtant, nous sommes au Havre, la ville de Normandie où les chiffres du [Covid-19](#) sont, apparemment les plus mauvais », renchérit Emmanuel Delmont, chef pâtissier, représentant également le syndicat Snetaa-FO.

Écrit lundi 2 novembre 2020 après-midi, jour de rentrée, le

document propose, entre autres, d'appliquer le dédoublement des classes. Autrement dit, de faire cours à des demi-effectifs. *« Soit par demi-groupes simultanément dans deux salles puisque certains cours sont dispensés par deux enseignants à la fois. Ce qui permettrait de passer, en moyenne, de 25-30 élèves à 12, tout au plus 16, par salle. Soit en les reportant, toujours par demi-groupe d'une semaine sur l'autre »*, détaille Franck Mazaudon.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

« Les élèves agglutinés devant le réfectoire »

Cette seconde disposition permettrait, selon les enseignants, de faire baisser l'effectif présent dans l'établissement de près d'un tiers. *« C'est loin d'être anodin et permettrait de protéger l'ensemble des personnes présentes »*, souligne cet autre professeur du Greta dont les élèves sont autrement moins nombreux en salle de cours. *« Car dans les espaces communs, que ce soit les couloirs ou le réfectoire, le Covid ne fait pas de distinction. Encore hier, nous avons tous pu voir 200 élèves agglutinés à l'entrée de la cantine où l'on sert 400 couverts par jour. »*